

tion de tous ces vastes corps qui circulent autour de lui. (S'il est vrai, comme M<sup>r</sup>. de Buffon l'assure, que Dieu a créé la matière in principio, p. 47; s'il est vrai, comme il le dit encore, que la force d'impulsion a été communiquée aux planètes par la main de Dieu. Hist. nat. t. 1. p. 131; je conçois bien mieux, que Dieu a créé un astre composé de feu & de lumière, que je ne conçois ce frottement intérieur causé par des comètes & des planètes qui circulent autour de lui à la distance de quelques centaines de millions de lieues).—  
 Enfin je demande qu'on examine tous les rapports, que l'on suive toutes les vues, que l'on compte toutes les analogies sur lesquelles j'ai fondé mes raisonnemens (c'est ce que je continuerai de faire avec toute l'attention possible) & que l'on se contente de conclure avec moi, que si Dieu l'eût permis, il se pourroit par les seules loix de la nature, que la terre & les planètes eussent été formées de cette manière. (Je m'en garderai bien). Quoi! Dieu qui crée la matière in principio, Dieu qui certainement donne l'impulsion aux planètes, n'auroit d'autre part à la formation de la terre & des planètes, que de ne pas s'y être opposé, & d'avoir gardé dans la production de cet univers une espèce de neutralité! Cela paroît fort... & je dois me contenter de conclure avec M<sup>r</sup>. de Buffon, que cela est ainsi? . . . Tandis que je m'efforce d'avoir de la docilité & de conclure, je m'éprends tout-à-coup de ce beau passage de l'éloquent naturaliste, p. 42. Je suis affligé toutes les fois qu'on abuse de ce grand, de ce saint Nom de Dieu; je suis